

L'économe infidèle.

En ce dimanche matin, les textes du jour nous proposent une réflexion sur un sujet délicat, Dieu et l'argent, en particulier à travers la lecture du prophète Amos. Il dénonce avec force la rapacité et l'escroquerie des marchands sans scrupules, qui exploitent les pauvres et vivent dans le luxe en les écrasant. La parabole de Luc, nous fait découvrir au temps de Jésus, l'histoire d'un intendant rusé et malhonnête, révélant la tendance humaine à idolâtrer l'argent donc Mamon. Elle présente un gérant habile dans sa malhonnêteté. Au début de cette parabole, Jésus donne l'impression de faire l'éloge d'un escroc doublé d'un faussaire. Évidemment il n'en est rien. Jésus qualifie d'injuste l'attitude immorale de l'intendant, malhonnête et voleur, à ne pas prendre en exemple. Et pourtant nous allons voir cela ! Ce gérant fait pourtant quelque chose qui mérite notre attention. Il imagine une astuce pour qu'une fois renvoyé, il puisse trouver des gens pour l'accueillir. Il se soucie de se retrouver à la rue, privé du nécessaire. En personne avisée, il remet d'importantes dettes pour gagner la sympathie et l'amitié des débiteurs. Il se montre généreux avec l'argent de son employeur et ainsi il se fait des amis, disposés à l'héberger et à le nourrir. En réussissant à s'assurer par de l'argent une sécurité et un avenir, le gérant s'est montré habile.

Jésus nous enseigne que l'argent est un moyen, pas un but. Jésus nous montre que les biens que l'économe gère sont humains et ne représentent pas les dons de Dieu. C'est le Mamon d'injustice traduit par richesses injustes ou argent trompeur. Comme nous avons tous à gérer des biens matériels, humains donc injustes...Attention, ces richesses ne sont pas injustes parce que mal gagnées ou trop nombreuses ! La question n'est pas là, Jésus ne fait pas de morale mais il parle de rapports avec Dieu. Il existe d'ailleurs des fortunes honnêtement gagnées, mais injustes quand même, parce qu'elles n'ont rien à voir avec Dieu. Les biens dont parle Jésus sont injustes parce qu'ils ne viennent pas de Dieu. Seul ce qui vient de Dieu est juste, pur ; c'est pourquoi en Genèse 14:23 Abraham refuse le butin de la guerre.

Dans l'évangile de Luc, l'argent c'est le Mamon, la fausse valeur. Ce Mamon n'est pas l'argent en temps que tel comme instrument d'échange mais parce qu'il constitue un instrument de pouvoir asservissant, en qui on place son assurance. Ces biens trompeurs s'opposent aux véritables, ceux qui viennent de Dieu. C'est un maître qui s'oppose à Dieu et ne peut cohabiter avec lui, car il détruit les rapports entre Dieu et les hommes ? Les rapports entre les êtres humains. Il détruit ces rapports par l'achat, la vente, l'intérêt et le pouvoir que ces transactions impliquent. Avec lui tout s'achète et tout se vend, même les personnes. On peut opposer à cela que celui qui a de l'argent peut réaliser beaucoup de bien.

Pour l'évangile, l'argent n'est pas une affaire privée, chacun peut dépenser son bien selon son bon vouloir. Pour le chrétien, les richesses lui sont prêtées, il n'en est pas le propriétaire mais le gérant, et de ce fait nous n'avons pas le droit de tout garder pour nous, ni de tout gaspiller. Notre unique bien, c'est Dieu, c'est notre valeur essentielle et véritable. C'est pourquoi nous ne pouvons servir deux maîtres, le dieu de la relation, de l'échange gratuit qui fonde nos existences et l'argent, moyen susceptible de devenir idole, en semblant promettre ce qu'il ne peut donner.

Aujourd'hui quel est notre rapport à l'argent ? Difficile de s'en passer, et tout est fait aussi pour essayer de nous en faire gagner, il n'y a jamais eu autant de millionnaires, on ne parle pas des catastrophes que cela entraîne ensuite. L'argent peut être une voie de réalisation personnelle mais aussi un chemin de discorde.

L'argent apparaît aujourd'hui dans nos vies comme une ressource nécessaire, à l'image de l'eau.

Au début de la parabole, l'économe est accusé de mal gérer les richesses injustes. Dieu s'intéresse-t-il à la façon dont nous gérons les biens de ce monde ? Et bien oui, Dieu s'y intéresse. Il veut voir comment nous gérons les biens que l'on reconnaît injustes et qui ne nous appartiennent pas. Alors comment peut-on gérer ces richesses injustes ?

On peut le faire dans la fidélité à Mamon, en étant un gérant consciencieux des biens et des richesses de ce monde. Pas forcément malhonnête mais en faisant fructifier ces biens selon les lois de l'argent, achat, vente, intérêts. Cela peut être tout à fait moral, mais pas spirituel du tout .

On peut gérer les richesses injustes selon la fidélité de Dieu en fuyant le monde et ses richesses, ce qui n'est guère possible. En fait Jésus ne considère pas que cette séparation (monde et richesses) soit idéale ni juste, il dit qu'il faut « faire avec » les richesses injustes, il faut utiliser ce que Mamon offre. Mais comment ? Dans le monde et le domaine de Mamon, il faut garder la fidélité à Dieu. Cette fidélité doit pénétrer le monde du commerce et de l'intérêt, c'est ne pas adopter la loi du monde. Comme Jésus n'a pas adopté la loi du péché en entrant dans le monde.

Mais qu'est-ce que cela signifie que de garder la fidélité de Dieu face à Mamon ? Ou comment l'économe des iniquités a-t-il fait ? Car il est loué par le maître ayant agi avec intelligence.

C'est l'économe qui apporte la solution. L'économe des iniquités remet leur dette aux débiteurs, il le fait avec l'argent du maître et ceci est moralement malhonnête, mais cette morale est de Mamon. Etre choqué par cette action c'est être prisonnier et serviteur de Mamon. C'est accorder plus d'importance à l'argent qu'à la vérité du Royaume.

C'est ce que nous pouvons peut-être ressentir en voyant Jésus chasser les vendeurs du temple. Il les chasse parce qu'il ne permet pas que Mamon intervienne dans le plan de Dieu (temple) et détruise la grâce.

Comme Jésus, l'économe détruit Mamon par la grâce, là où il y a d'habitude comme une loi, le pouvoir de l'argent, il introduit le don, la gratuité, la grâce. Il se fait des amis en les introduisant dans le Royaume de la grâce. Se faire des amis, c'est une nécessité, dans le monde du profit, du pouvoir et de l'intérêt, faisons-nous des amis en gérant les richesses injustes. Un seul moyen de se faire des amis : en donnant, car le don est à l'opposé de Mamon. Et que convient-il de donner ? La grâce de Dieu, le pardon de Dieu comme l'économe a donné les biens de son maître.

L'évangile de Luc ne condamne pas le riche mais la mauvaise utilisation que l'on fait de l'argent. L'égoïsme et la soif de pouvoir qui découlent de l'abus de l'argent, conduisent souvent à l'exploitation des démunis.

Heureusement qu'il y a des hommes et des femmes qui refusent les actes de corruption et de fraude qui se commettent chaque jour dans le monde, et qui chaque jour interviennent pour soulager la détresse et la misère.

L'Entraide Protestante collecte vêtements, meubles, vaisselle, jouets pour les vendre à petit prix au cours de sa braderie et avec l'argent recueilli aider ceux qui ne peuvent plus faire face aux réalités de la vie.

Mettons nos talents et nos moyens au service des jeunes en difficulté, des familles monoparentales, des isolés, des sans domicile, aidons les associations. Libérons notre dépendance à l'argent trompeur pour laisser place à l'argent serviteur, instrument de partage et d'amitié.

En conclusion, cette parabole nous invite à nous interroger sur ce que nous faisons de notre argent pour le Seigneur ? Et quel est notre regard et notre dépendance envers lui sachant que Dieu s'occupe de nous et pourvoit à tous nos besoins, promesse de sa parole.

Apprends-nous à résister aux tentations du monde que nous soyons généreux, disposés à donner mais avec sagesse. Que nous ayons de vrais amis, alors nous serons libérés des soucis d'argent, alors nous serons dans la paix et la joie d'être des enfants de Dieu.

Amen.